

Francis Joannès. « L'exploitation des ressources babyloniennes au Ier millénaire. Le rôle des voies d'eau »

Rémy Boucharlat



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/55079>

DOI : [10.4000/abstractairanica.55079](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.55079)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « Francis Joannès. « L'exploitation des ressources babyloniennes au Ier millénaire. Le rôle des voies d'eau » », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 44 | 2022, document 33, mis en ligne le 30 novembre 2022, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/55079> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.55079>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Francis Joannès. « L'exploitation des ressources babyloniennes au 1er millénaire. Le rôle des voies d'eau »

Rémy Boucharlat

RÉFÉRENCE

Francis Joannès. « L'exploitation des ressources babyloniennes au 1er millénaire. Le rôle des voies d'eau » in Aline Tenu, Marine Yoyotte (eds.). *Le roi et le fleuve, exemples d'usages pluriels de l'espace*. Paris : Khéops, 2021, p. 165-181.

- 1 L'A. rappelle que si les fleuves et les cours d'eau de Mésopotamie ont été exploités pour l'irrigation, ce qui a été largement étudié dans les textes et les prospections depuis des décennies, ils sont aussi des voies de circulation indispensables aux échanges et au ravitaillement des grandes cités. Aux cours d'eau naturels, parfois changeants, s'ajoutent des canaux dont les rois néo-babyloniens puis achéménides ont apporté tout leur soin pour favoriser l'économie et percevoir des taxes.
- 2 Dans le cadre des voies d'eau et transport à longue distance, l'une des villes à desservir était Suse, résidence royale, et dès le début de la période achéménide, un nouveau canal (nār kabāru, litt. « grand canal ») a été creusé dont la prise d'eau était en amont de Babylone. Ce canal était la principale voie de communication entre la Babylonie centrale (les villes et territoires de Babylone, Borsippa, Nippur) et Suse, dont le but premier était d'approvisionner cette dernière qui, d'après les données épigraphiques et archéologiques, assez pauvres il est vrai, n'a pas connu d'implantation massive d'ouvriers agricoles comme la plaine de Persépolis. Prudent, l'A. note cependant qu'une autre voie de transport de la Babylonie à Suse pouvait être depuis Ur au sud par le golfe Persique et la remontée du fleuve Karun. Dans d'autres directions, vers l'ouest principalement, les voies d'eau ont joué un grand rôle dans le transport des

marchandises et des matériaux, ce qui nécessitait contrôle et entretien suivi de la part du pouvoir central qui devait être fort.

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

UMR 5133 CNRS-Université de Lyon